

HOMO ENTHEUS (L'HOMME INSPIRÉ)

INTRODUCTION

Par une belle et radieuse journée de mai 2022, une de celles qui sont rares par ici, nous sommes avec Pierre-Yann dans le jardin de notre maison à profiter du soleil printanier. Autour d'une tasse de thé, nous parlons de l'être humain, du changement, de la conscience inspirée. Je me rends compte que je ne sais pas ce que signifie Homo Sapiens, mais je comprends rapidement que la racine du mot signifie "homme sage". Nous vérifions l'hypothèse sur internet et nous lisons également que la nomination Homo Sapiens a été donnée en 1758. Comme le dit Pierre-Yann, la sagesse du siècle des Lumières correspond à une sorte de savoir encyclopédique. Savoir, à notre époque, c'est encore accumuler des connaissances.

Nous continuons à discourir et à avancer dans la réflexion, en essayant de projeter l'avenir de l'humanité. Ce genre d'exercice me met toujours dans une fréquence très inspirée. En associant des images et des registres du futur, je ressens la présence du Dessein qui accompagne silencieusement l'atmosphère spéciale dans laquelle nous nous trouvons.

Au moment d'une grande inspiration, ce moment particulier où le "moi" est déjà déplacé de sa place centrale, une occurrence fait irruption comme un vent inattendu. Si le saut qualitatif est une conscience inspirée qui s'installe définitivement dans l'être humain, comment cet homme inspiré s'appellerait-il en latin ? Nous regardons dans le dictionnaire et devant mes yeux ébahis apparaît *HOMO ENTHEUS*. Une émotion très profonde m'envahit et quelque chose que je ne comprends pas sur le moment mais que le subtil toucher

interne, qu'est la cénesthésie, capte bien me laisse dans un état de suspension et de commotion intérieure.

Aujourd'hui, je comprends qu'en donnant un nom à cet homme du futur, je lui ai donné une existence, comme si je l'avais appelé par son nom et qu'il avait répondu à mon appel.

PREMIERS PAS DE LA CONSCIENCE INSPIRÉE

Dans ma vie spirituelle, il y a un moment fondateur, la retraite de la Force de Karen. Pour la première fois je sens que la Force atteint le sommet, pour la première fois aussi je vais prendre conscience de mon monde intérieur : un monde harmonieux, doux, délicat que je découvre avec émerveillement. Pendant ces années 2000, je vais continuer à travailler avec la Force avec une certaine permanence. Progressivement, je me connecterai à une source lumineuse et le contact avec cette lumière provoquera des expériences de conscience inspirée. J'en ai déjà raconté quelques-unes dans le document *Synthèse de 10 ans d'Ascèse*.

Viendront ensuite la Discipline et l'Ascèse, où je continuerai à approfondir cette expérience de contact avec cette source lumineuse, dont je sais aujourd'hui avec certitude qu'il s'agit du Centre Lumineux.

Les phénomènes du centre supérieur, par leur énorme complexité, leur rapidité et leurs effets externes, apparaissent comme la manifestation la plus vivante de la lumière dans l'homme. Il n'est pas faux de désigner cette merveille de l'évolution par le terme de "centre lumineux". (Siloïsme, 1972)

Par la Discipline, puis par l'Ascèse, le Centre Supérieur ou Centre Lumineux s'active. Et c'est précisément dans ce centre que se produisent les phénomènes de conscience inspirée.

Très récemment, j'ai eu une grande réconciliation avec moi-même. Un processus qui avait commencé en 2020 et qui se termine durant

l'été argentin de 2022. Ce que je pensais être le moteur de ma vie n'était qu'une interprétation à partir d'un point de vue de jugement, mais lorsque j'ai pu changer mon regard, je me suis rendu compte qu'en réalité le moteur était la recherche d'un état. Un état particulier auquel j'ai accédé en tombant amoureuse et qui m'a fait voir la "réalité" d'une manière différente. Il s'agissait d'un état de conscience altérée dans lequel je vivais exaltée pendant un certain temps, avec une énergie incroyable, avec des compréhensions profondes, l'avenir s'ouvrait, le bonheur n'avait pas de limites, la perception de la réalité changeait complètement. Soudain, tout le monde était merveilleux, le monde était beau, tout coulait de (la) source !

Grâce à la Discipline, j'ai progressivement compris que cette conscience altérée pouvait basculer vers une conscience inspirée si je travaillais de manière permanente dans cette direction. Cette compréhension profonde, le fait de voir que mon véritable moteur était la recherche d'un état inspiré et non ce que je croyais, a purifié mon moi, m'a réconcilié avec moi-même et m'a conduit à faire de la conscience inspirée ma plus haute aspiration.

Mais ce travail de réconciliation avec moi-même ne s'est pas arrêté là, en étendant mon regard vers les autres, en utilisant le même point de vue, j'ai réalisé que toute l'humanité était à la recherche d'un état d'inspiration, mais en croyant de manière hallucinatoire que c'était l'objet qui produisait cet état. Ce nouveau regard me réconcilie avec l'espèce, il me fait sentir fraternelle vis-à-vis des autres, nous sommes tous à la recherche d'un état d'inspiration où nous nous puissions sentir merveilleusement bien. Si nous intériorisons le regard, nous réaliserions que cette inspiration vient des profondeurs de la conscience et non de l'extérieur. Se pourrait-il que nous approchions de *l'Homo Enthous* et que le saut soit imminent ?

L'état de conscience inspirée, s'il est connecté entre les personnes, peut produire une sorte de contagion, un phénomène de transmission

qui peut libérer la conscience humaine, piégée par ce système. Silo, Mendoza, 2008

Notes personnelles du 30 juin 2023

Quelque chose m'arrive, comme une lente transformation, sans fanfare, qui est en train de s'opérer en moi. L'Etre prend de plus en plus de place. J'en vois la conséquence dans le changement du regard : le regard s'approfondit et cherche le "monde invisible", ce qui n'est pas vu parce qu'il est caché parmi les stimuli et les objets. Ce regard est alors attentif aux gestes, aux regards, aux silences, à la présence de l'autre, à la recherche d'une commotion. Ce n'est pas une commotion voyante, c'est comme un petit tremblement de l'être et une émotion de joie douce, avec un registre profond de reconnaissance de l'humanité chez l'autre. Tout cela ne dure que quelques secondes, mais suffisamment longtemps pour que je me rende compte du changement. Homo Entheus" résonne en moi, comme un balbutiement de conscience inspirée qui commence à s'installer de façon plus fréquente et plus régulière. Comme l'enfant qui se met debout pour la première fois et découvre avec émerveillement "une autre réalité" en se tenant debout. Plus tard, il tombe, mais cette expérience est enregistrée et il la recherche maintenant de manière obsessionnelle. C'est cela le registre : une conscience inspirée, encore instable, mais quand elle est là, ma vie est peinte dans un magnifique arc-en-ciel multicolore. J'essaie d'imaginer ce que serait la société dans cet état de conscience inspirée permanente, déjà comme un niveau acquis, c'est-à-dire une société d'"Homo Entheus". C'est encore impossible à projeter car il n'y a pas de références concrètes, la seule chose qui me vient clairement c'est une société non-violente et c'est énorme ! Puis je me dis aussi que lorsqu'on fait un saut, on incorpore les éléments du niveau précédent. C'est-à-dire que le niveau de veille ordinaire est un niveau qui est très adapté pour fonctionner avec des objets, par exemple. Cela sera incorporé. Seulement, ces objets auront d'autres significations que la

signification "pratique" propre à la veille ordinaire. Le monde qui m'entoure, le non-humain, sera considéré avec un autre regard, un regard "non-possessif", car la "possession" est propre au niveau de veille ordinaire. Il n'y aura alors pas de violence liée à la possession, à "ce qui est à moi".

Un rêve "Homo Entheus"

Je dois emmener Lucero (ma nièce), qui a environ 10 ans, à sa nouvelle école dans ma ville natale. Je sens qu'elle a peur d'aller dans cette nouvelle école, peur de la nouveauté. Je l'accompagne avec beaucoup de tendresse, beaucoup de gentillesse, beaucoup d'amour. J'ai aussi du mal à la laisser seule dans cette nouvelle situation, j'essaie, par l'affection, de faire en sorte qu'elle se sente le mieux possible. Nous entrons dans l'école, je mets un masque violet, qui est disponible sur place, mais quelqu'un vient immédiatement me dire que ce n'est pas nécessaire. Lucero est seule, elle attend d'être emmenée en classe, les autres enfants sont déjà entrés. Je la vois partir avec le surveillant et cela me brise le cœur....

Je sors ensuite et la journée est lumineuse, avec beaucoup de soleil. Je dois m'occuper de quelques semis, repiquer les semis. Je vois que certains d'entre eux ont laissé pousser de nouvelles feuilles et cela me rend très heureuse, je suis ravie de voir que la vie essaie d'avancer....

Interprétation : Lucero, à cet âge, était solaire, drôle, affectueuse, intuitive. J'avais une relation très affectueuse avec elle, pour moi elle était comme la fille que je n'avais pas et que j'aurais aimé avoir. Lucero me ressemblait aussi beaucoup à cet âge-là. Je m'identifiais beaucoup à elle. Lucero pourrait être une traduction du moi avec ses meilleurs attributs, mais aussi du moi qui a peur de la nouveauté, qui se sent impuissant. La nouvelle école pourrait être l'allégorie d'un nouveau lieu, plus profond dans l'espace de représentation, un lieu de transformation où le moi devient progressivement *Homo Entheus*.

Ce rêve a quelque chose de nouveau, de différent des précédents, c'est la relation que j'ai avec le "moi". Dans les autres rêves, je suis toujours en train de le presser, de le brutaliser pour qu'il se déplace. C'est le premier rêve où j'accompagne ce "moi" craintif, infantile, avec amour, avec soin, avec gentillesse. Quand je laisse Lucero entre les mains du superviseur, c'est le même registre que lorsque je m'internalise et qu'une distance avec le "moi" se produit.

Mais dans ce rêve, si le moi reste dans cet espace pour se transformer, qui est cette présence qui accompagne le moi ? C'est l'Être : affectueux, gentil, empathique mais ferme et déterminé. Le "moi" continue à "apprendre", il devient un "élève" du Sacré. Il n'est pas abandonné sans aucun soin, il n'est pas passif ou indifférent à ce qui se passe.

Une fois qu'il l'a quitté, l'Être sort (sort des limites, franchit le seuil) et rencontre un soleil radieux. En d'autres termes, une fois que le moi est déplacé, il peut se connecter à la lumière, au Centre Lumineux. C'est là que le dessein vit, qu'il peut se déployer avec toute sa charge projective : servir la vie, en prendre soin précieusement.

HOMO ENTHEUS, L'HOMME DU FUTUR

Cette idée d'appeler l'homme du futur, Homo Entheus, ne vient pas d'un coup de tête. Elle vient à un moment de grande inspiration. Les occurrences, les intuitions, les contacts profonds avec les autres, les registres du "tout va bien, tout est à sa place" accompagnés d'une paix et d'une joie douce deviennent de plus en plus fréquents au fur et à mesure que nous avançons dans l'Ascèse. Ces phénomènes, partagés avec d'autres amis, créent les conditions du "saut", comme un tissu délicat qui grandit, recouvrant toute la planète. Nous élevons la température du four pour provoquer le changement de matière, la transmutation. Homo Entheus nous appelle, nous attend depuis le futur...

Gaby Koval Dieuaide

4 de julio 2023

Parques de Estudio y Reflexión La Belle Idée

Gabydieuaide66@gmail.com